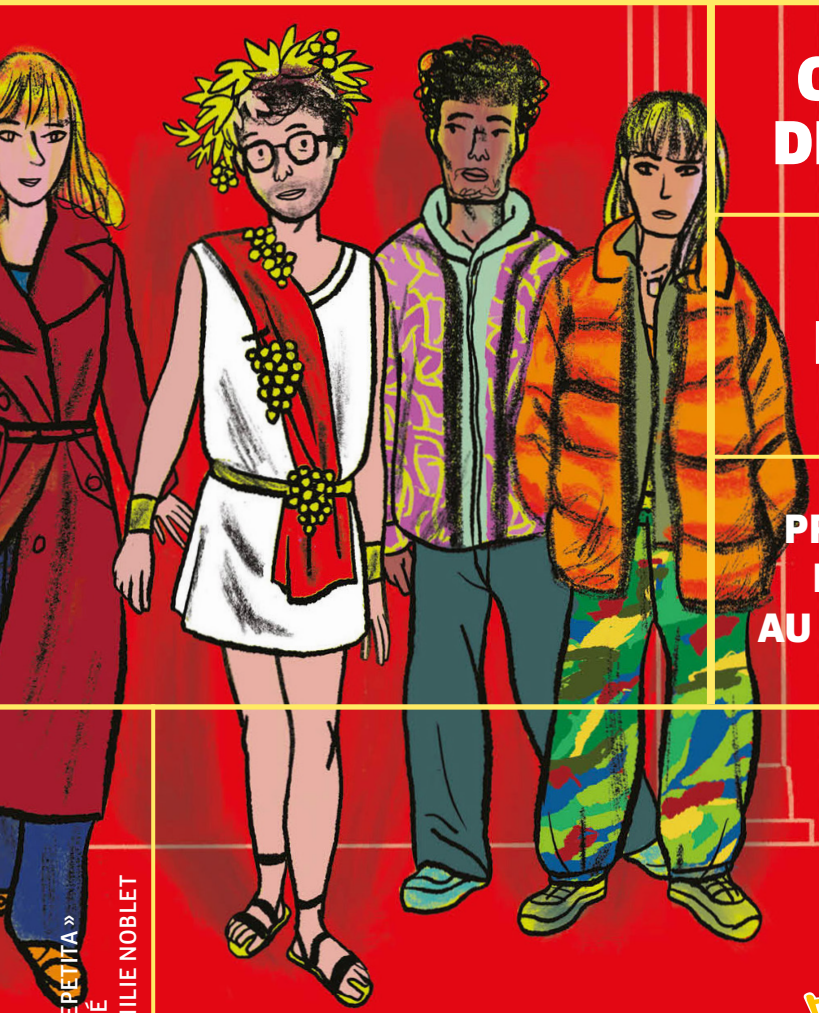
CINÉMA LES TOILES

CARNET DE ROUTE

n°217

PROGRAMME DU 21 FÉV. AU 2 AVRIL 2024



« BIS REPETITA »
RÉALISÉ
PAR ÉMILIE NOBLET

CINÉMA LES TOILES
PLACE FRANÇOIS TRUFFAUT – 95210 SAINT GRATIEN
www.lestoiles-saintgratien.fr – T. 01 34 28 27 96

Saint Gratien

TARIFS

• Plein tarif : 7 €
• Tarif réduit
(demandeurs d'emploi,
+ 60 ans, étudiants, Pass Navigo,
pers. en situation d'handicap),
- 16 ans : 6 €
Carte d'abonnement de 10 places
(rechargeable, non nominative
et valable deux ans) : 50 € +4 €
de frais de création de la carte
• Tarif moins de 14 ans : 4 €
• Tarif de groupe
(à partir de 20 pers.) : 3,5 €
• Tarif de groupe films
de moins d'une heure
(à partir de 20 pers.) : 3 €
• Pass Culture (15 à 18 ans)

ACCESSIBILITÉ

Le cinéma Les Toiles
est accessible aux personnes
à mobilité réduite.

Le cinéma Les Toiles propose
Twavox, une application destinée
à rendre les films accessibles
aux personnes malentendantes
et malvoyantes, et ce en toute
autonomie. Les films disposant
d'une version sous-titrée,
d'un renforcement sonore
ou d'une version audio-décrite
sont signalés dans les pages
horaires par les pictogrammes
suivants :

AD

Twavox est téléchargeable
gratuitement sur smartphone
via Android et Appstore.

PARKING

En plus de la demi-heure de
stationnement gratuite,
le cinéma Les Toiles et EFFIA
vous proposent 2h30 de parking
pour 1 € tous les jours, à toutes
les séances, exclusivement au
parking P1 (entrée rue Berthie
Albrecht, parking gardé 24h/24).

Ticket délivré à la caisse
du cinéma uniquement lors
de l'achat de votre place.

EFFIA

ÉDITO

En préambule du remarquable et drôlissime livre « Lâche le flingue, prends les cannolis », le légendaire producteur Robert Evans, patron de la Paramount et artisan principal du succès interplanétaire de la trilogie du PARRAIN, pose à l'auteur du livre Mark Seal cette question : « Comment ça se fait qu'on se rappelle bien plus longtemps Mozart que Napoléon ? » Question à laquelle il répond immédiatement : « Parce qu'on se rappelle le monde de l'art bien plus longtemps que celui du profit »

Une sentence qui a fait tinter une petite clochette dans notre for intérieur et nous permet d'introduire le petit bilan que, pour cause d'impératifs de bouclage de programme, nous n'avons pas encore eu l'occasion de faire celui de l'année écoulée.

Nous l'avons constaté : avec plus de 10.000 spectateurs supplémentaires par rapport à 2022 (alias « l'année de tous les dangers »), 2023 semble confirmer qu'en dépit de la montée en puissance des plateformes et malgré les prédictions qui ne laissaient au septième art que quelques mois à vivre, la salle de cinéma reste un lieu désirable et accueillant pour les spectateurs. Mais l'est-elle encore pour tous les films ?

Rappelons que, d'une manière générale, la hausse de la fréquentation repose essentiellement sur le succès d'une poignée de films et que, sur les 30 premiers films au box-office français, 24 sont américains, 5 sont français (et le japonais Miyazaki en queue de peloton).

Il y aurait de quoi déplorer cette hégémonie mais il conviendrait alors de rappeler que la plupart de ces films se déploient sur un nombre tellement vertigineux de copies qu'il s'agit souvent plus d'occuper le terrain que de réellement conquérir le cœur des spectateurs.

La puissance du cinéma étasunien porte, encore aujourd'hui, l'héritage de ces grands producteurs qui, dans les années 70, ont révolutionné les grands studios. Mais c'est un héritier paresseux.

Notre chance à nous est de porter une tout autre histoire, et notamment celle de la grande tradition critique française. On le sait, de nombreux critiques de cinéma sont passés à la réalisation, de Truffaut à Rivette, alors même que certains de leurs textes passaient à la postérité. Ne dit-on pas, par ailleurs, qu'en France, tout le monde a deux métiers, le sien et critique de cinéma ?

Nous aurons à ce titre la chance d'honorer une figure incontournable de la critique française et un cinéaste à la fois politique et malicieux : Luc Moullet. Ce sera le dimanche 10 mars : le comédien et réalisateur Mathieu Amalric lira ses textes les plus délicieux et animera une rencontre autour de l'incroyable film de Moullet, ANATOMIE D'UN RAPPORT, grand film sur la reconfiguration des rapports homme-femme qui non seulement n'a pas pris une ride mais est encore aujourd'hui largement en avance sur son temps. Ce sera l'occasion de découvrir l'œuvre de ce cinéaste encore méconnu mais à la drôlerie très singulière.

Cette séance ouvrira un cycle intitulé « Moullet, Jeunesse ! » et sera l'un des temps forts de cette fin d'hiver qui va sans nul doute ressembler à un début de printemps.

Toute l'équipe des Toile

RETROUVEZ TOUTES LES INFOS
(programme, séances, évènements, réservations, jeune public...)
sur notre site :
www.lestoiles-saintgratien.fr

LES ÉVÈNEMENTS

MERCREDI 28 FÉVRIER
À 14H

VIVRE AVEC LES LOUPS
Projection du film suivie d'un atelier « JEUX DE LOUP », MYTHES ET RÉALITÉ
À partir de 8 ans

(voir p. 15)

DIMANCHE 10 MARS :
CINÉ-LECTURE

17h : lecture par **MATHIEU AMALRIC** des mémoires de Luc Moullet suivie d'un pot amical

18h30 : projection d'**ANATOMIE D'UN RAPPORT** de Luc Moullet suivie d'un échange avec **MATHIEU AMALRIC**

Avec le soutien de l'ACRIF et du GNCR

(voir p. 10)

MERCREDI 13 MARS
À 14H

LA PROPHÉTIE DES GRENOUILLES
Projection du film suivie d'un atelier « CRITIQUE GRENOUILLES DE CINÉMA »
À partir de 5 ans

(voir p. 16)

DIMANCHE 17 MARS
À 17H

LA CHOUETTE ENTRE VEILLE ET SOMMEIL
Séance « Ma Première Toile »
À partir de 3 ans

(voir p. 16)

DIMANCHE 24 MARS
À 17H30

Panorama de la jeune comédie française par **ADRIEN DÉNOUETTE**, co-auteur de « Des Gens Drôles » suivie de la projection de **BIS REPETITA** d'**Émilie Noblet**

Le livre, co-édité pat Playlist Society et l'ACRIF sera offert aux 40 premiers spectateurs

(voir p. 13)

DIMANCHE 31 MARS
À 15H45

Projection d'**APOLONIA APOLONIA** suivie d'une rencontre avec la réalisatrice **LEA GLOB** (sous réserve) et la peintre **APOLONIA SOKOL**

(voir p. 14)

- **NOTA :** préventes pour les évènements à la caisse du cinéma et sur notre site : www.lestoiles-saintgratien.fr
- **ATTENTION :** l'achat en ligne ne dispense pas du passage à l'accueil !
- : réservation conseillée auprès de : jeunespublics.toiles@gmail.com

LES FILMS

L'EMPIRE

Durée : 1h50, France (2023)
de Bruno Dumont avec Anamaria Vartolomei, Lyna Khoudri, Camille Cottin, Fabrice Lucchini

Entre PTIT QUINQUIN et LA VIE DE JÉSUS, entre le ciel et la terre, Bruno Dumont nous offre sa vision caustique, cruelle et déjantée de La Guerre des étoiles.

A force de s'emparer des genres pour les tordre et les greffer sur son territoire du Nord, il fallait bien qu'un jour Bruno Dumont s'attaque à l'heroic fantasy dont sont issues, entre autres, les sagas Starwars ou « Le Seigneur des Anneaux ».
Il y a deux mots dans ce terme, que le cinéaste interprète au pied de la lettre. L'héroïsme, tout d'abord, devient un matériau burlesque où l'emphase des discours sonne souvent singulièrement creux et charrie son lot de clichés et lieux communs. La fantaisie, quant à elle, est comme toujours puissamment à l'œuvre chez Dumont. Les vaisseaux-cathédrales volent au-dessus des sublimes paysages de la côte boulonnaise, un chevalier arpente la lande sur son fier percheron, pendant qu'un impayable et désormais célèbre duo de gendarmes a toujours autant de problèmes avec sa voiture. C'est fou, c'est fulgurant et, comme d'habitude, cela va cliver.

Du 21 février au 5 mars

20 000 ESPÈCES D'ABEILLES

VOSTF

Durée : Espagne (2023)
de Estibaliz Urresola Solaguren avec Sofía Otero, Patricia López Arnaiz, Ane Gabarain

Cocó, huit ans, a bien du mal à savoir qui elle est. Au cours d'un été passé parmi les ruches du pays basque, elle éveille sa singularité au sein des femmes de sa famille, elles-mêmes en proie au doute. Dans un monde où il existe 20 000 espèces d'abeilles différentes, il existe forcément une identité qui corresponde à Cocó…

Au départ et de prime abord, le titre du film d'Estibaliz Urresola Solaguren pourrait faire penser à un énième documentaire écolo sur la survie des abeilles… Que le spectateur ne s'y trompe pas : 20.000 ESPÈCES D'ABEILLES possède certes un lien puissant avec la nature et ses beautés mais c'est surtout dans sa manière de réunir plusieurs membres d'une même famille sans jamais en négliger aucun qu'il impressionne. Certes, c'est le regard de Cocó qui nous guide mais, comme dans A BOUT DE COURSE ou BREAKING AWAY, les personnages adultes ont une vraie existence, une vraie épaisseur et le film se distingue de tous ces récits d'apprentissage qui parfois se ressemblent les uns les autres.
Ce film est une très belle surprise.

Du 21 février au 11 mars

ANATOMIE D'UNE CHUTE

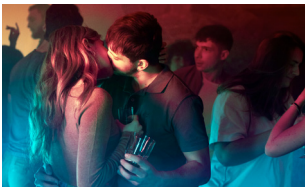
VOSTF

Durée : 2h30, France (2023) de Justine Triet avec Sandra Hüller, Swann Arlaud, Milo Machado Graner

Sandra, Samuel et leur fils malvoyant de 11 ans, Daniel, vivent depuis un an loin de tout, à la montagne. Un jour, Samuel est retrouvé mort au pied de leur maison. Une enquête pour mort suspecte est ouverte. Sandra est bientôt inculpée malgré le doute. Un an plus tard, Daniel assiste au procès de sa mère.

On dit souvent qu'une Palme d'Or à Cannes doit, dans l'idéal, combiner exigence artistique et dimension populaire. C'est donc peu de dire qu'ANATOMIE D'UNE CHUTE l'a bien méritée tant son propos, complexe et passionnant, sur les rapports de domination dans le couple, se combine à un récit haletant de bout en bout. Quand la lumière se rallume, on est pris par une irrépressible envie de revoir le film, pour jouir une seconde fois de cet incroyable dédale où, comme Samuel l'enfant aveugle, on s'est perdu pour mieux se retrouver. Nous espérons que l'apothéose va se poursuivre aux césar et aux Oscar.

Du 24 février au 3 mars
Palme d'Or. Cannes 2023



CHIEN DE LA CASSE

Durée : 1h48, France (2022) de Jean-Baptiste Durand avec Raphaël Quenard, Anthony Bajon, Galatea Bellugi

Dog et Mirales sont amis d'enfance. Ils vivent dans un petit village du sud de la France et passent la majeure partie de leurs journées à traîner dans les rues. Pour tuer le temps, Mirales a pris l'habitude de taquiner Dog plus que de raison. Leur amitié va être mise à mal par l'arrivée au village d'une jeune fille, Elsa, avec qui Dog va vivre une histoire d'amour.

Il y a pile un an, lorsque nous avons découvert le très beau CHIEN DE LA CASSE, Raphaël Quenard était encore un quasi inconnu. Aux côtés d'un Anthony Bajon qui, en dépit de son plus jeune âge, faisait déjà figure de vétéran à côté de ce grand flandrin verbeux, le comédien se glissait dans un rôle fait pour lui et, déjà, les questions fusaient : D'où sort ce type ? Est-il un comédien amateur ou professionnel ? Des questions auxquelles YANNICK, le film de Quentin Dupieux, a répondu cet été comme dans un pied de nez… Depuis, l'acteur ne cesse de tourner, il est même devenu une égérie Dior (Raphaël, franchement !) et un ou deux César semblent déjà lui être promis.

Du 24 février au 5 mars

Procès Goldman

Durée : 1h55, France (2022) de Cédric Kahn avec Arieh Worthalter, Arthur Harari, Jeremy Lewin

En novembre 1975, débute le deuxième procès de Pierre Goldman, militant d'extrême gauche, condamné en première instance à la réclusion criminelle à perpétuité pour quatre braquages à main armée, dont un ayant entraîné la mort de deux pharmaciennes. Il clame son innocence dans cette dernière affaire. Georges Kiejman, jeune avocat, assure sa défense.

Parmi tous les nommés aux César dans la catégorie du meilleur acteur, Arieh Worthalter écrase, de notre point de vue, la concurrence. Il serait même pertinent que son camarade de jeu, Arthur Harari (également nommé en tant que co-scénariste d'ANATOMIE D'UNE CHUTE), décroche le prix du meilleur second rôle tant son interprétation de Georges Kiejman est impressionnante. Les membres de l'Académie suivront-oils nos recommandations ? Réponse le vendredi 23 février.

Du 28 février au 5 mars
Quinzaine des Cinéastes. Cannes 2023

LES FILMS

WALK UP

VOSTF

Durée : 1h37, Corée du Sud (2023) de Hong Sang-soo avec Hae-hyo Kwon, Hye-Young Lee, Mi-so Park

Byungsoo, un réalisateur célèbre, accompagne sa fille chez une amie de longue date, propriétaire d'un immeuble à Gangnam. La visite des lieux entraîne pour Byungsoo un voyage hors du temps où se dessinent, à chaque étage, ses amours passés et à venir. Fin portraitiste, Hong Sangsoo transforme le quotidien d'un immeuble en puzzle des relations humaines. Un terrain de jeu qui explore les désirs, les regrets, les rêves, et bien sûr, le cinéma.

On caricature souvent Hong Sang-soo en raillant la régularité de sa production (deux films par an, à part Quentin Dupieux personne ne livre de production bisannuelle dans le monde du cinéma) sous-entendant que tous ses films commencent à se ressembler... C'est en fait mal connaître le cinéaste coréen qui imprime à ses films récents un glissement vers le fantastique et une distorsion du rapport à l'espace et au temps. L'espace, à priori, est unique, mais le temps s'y déploie et s'y tord de manière à faire cohabiter plusieurs vies possibles. On dirait presque du Resnais.

Du 28 février au 5 mars

MAMBAR PIERRETTE

VOSTF

Durée : 1h31, Belgique-Cameroun (2023) de Rosine Mfetgo Mbakam avec Pierrette Aboheu Njeuthat, Nancy Karelle Kenmogne Fondjo, Cécile Tchana

La ville de Douala trépigne à l'approche de la rentrée scolaire. Les clientes se bousculent pour que les vêtements des enfants et des cérémonies soient prêts à temps. Plus qu'une simple couturière, Pierrette est aussi la confidente de ses clientes et d'une génération. Mais de fortes pluies menacent d'inonder son atelier – un malheur parmi d'autres – Pierrette va devoir rester à flot.

Après NOUS, ÉTUDIANTS de Rafiki Fariala, voici un nouveau signe que le cinéma d'Afrique Noire recèle en son sein de prometteurs talents. Entre fiction et documentaire, Rosine Mfetgo Mbakam, dont c'est déjà le cinquième long métrage, signe un puissant portrait de femme porté par l'épatante Pierrette Aboheu Njeuthat. L'actrice non professionnelle possède l'envergure des plus grandes actrices, de Gena Rowlands à Anna Magnani, non seulement dans sa capacité à incarner la résistance face à l'adversité et au patriarcat mais aussi par la grande subtilité avec laquelle elle réinvente sa vie devant la caméra.

Du 21 février au 5 mars

LES LUEURS D'ADEN

VOSTF

Durée : 1h31, Yémen (2023) de Amr Gamal avec Khaled Hamdan, Abeer Mohammed, Samah Alamrani

Lorsqu'Isra'a découvre qu'elle attend un autre bébé dans le contexte de la guerre civile au Yémen, elle et son mari décident qu'elle doit avorter. Mais cela crée d'énormes difficultés – dans leur relation et ailleurs.

Pays martyr et dévasté par des années de guerre civile, le Yémen a beaucoup plus fait parler de lui à la une des journaux que pour sa production cinématographique. La meilleure preuve étant que LES LUEURS D'ADEN est le premier film portant officiellement la nationalité yéménite. On ignore encore si Amr Gamal fera des émules dans son pays mais ce qui est sûr c'est qu'au-delà du sujet – fort – qu'il aborde, LES LUEURS D'ADEN est un très beau témoignage sur la vie quotidienne des Yéménites. Une vie qui ressemble beaucoup à la nôtre sur beaucoup d'aspects et qui est particulièrement bien mise en valeur par un regard quasi documentaire et profondément empathique.

Jusqu'au 26 février

LA ZONE D'INTÉRÊT

VOSTF

Durée : 1h46, Grande-Bretagne (2023) de Jonathan Glazer avec Sandra Hüller, Christian Friedel, Ralph Herforth

Le commandant d'Auschwitz, Rudolf Höss, et sa femme Hedwig s'efforcent de construire une vie de rêve pour leur famille dans une maison avec jardin à côté du camp.

Rares sont les cinéastes qui s'attaquent frontalement à la représentation des camps de concentration par le biais de la fiction. Jonathan Glazer a trouvé un angle à la fois vertigineux et très malin : représenter le quotidien des soldats officiant dans les camps et d'observer presque « en temps réel » la vie quotidienne de ces hommes, femmes et enfants qui ont vécu à quelques centaines de mètres des chambres à gaz. Les personnages à l'image nous paraissent d'autant plus monstrueux qu'ils nous sont singulièrement proches.

Jusqu'au 24 février

LA FERME DES BERTRAND

Durée : 1h29, France (2023) de Gilles Perret

50 ans dans la vie d'une ferme… Haute Savoie, 1972 : la ferme des Bertrand, exploitation laitière d'une centaine de bêtes tenue par trois frères célibataires, est filmée pour la première fois.

Avant de se faire connaître comme le coréalisateur de François Ruffin, Gilles Perret a consacré à la famille Bertrand son premier film en 1997, alors que les trois agriculteurs étaient en train de transmettre la ferme à leur neveu Patrick et sa femme Hélène. Aujourd'hui, vingt-cinq ans plus tard, le réalisateur-voisin reprend la caméra pour accompagner Hélène qui, à son tour, va passer la main. La sortie du film a résonné avec une actualité brûlante.

Jusqu'au 26 février

Daaaaaalí!

Durée : 1h12, France (2023) de Quentin Dupieux avec Anaïs Demoustier, Edouard baer, Jonathan Cohen, Gilles Lellouche, Pio Marmaï

Une journaliste française rencontre Salvador Dali à plusieurs reprises pour un projet de documentaire.

Il suffit de se coller une fausse moustache en guidon de vélo et paaaaarlllllllllller en allllllllloooooongeant les voyelles et les consonnes des mots pour imiter à la perfection la diction si particulière de Salvador Dali, pape du surréalisme qui avait réussi à faire de sa personne une petite entreprise à elle toute seule. Parfois aussi connu pour ses frasques et ses publicités pour le chocolat que ses peintures souvent copiées, la figure du peintre est du pain bénit pour le pape de l'absurde Quentin Dupieux.

Jusqu'au 27 février

LES FILMS

EUREKA

VOSTF
Durée : 2h27, Argentine (2023)
de Lisandro Alonso avec Rafi Pitts, Ailana Clifford, Viggo Mortensen, Chiara Mastroianni,

Alaina est accablée par son travail d'officier de police dans la Réserve de Pine Ridge. Elle décide de ne plus répondre à sa radio. Sa nièce, Sadie, attend son retour pendant une longue nuit, en vain. Sadie, triste, décide d'entamer son voyage avec l'aide de son grand-père. Elle s'envole dans le temps et l'espace vers l'Amérique du Sud.

Depuis LA LIBERTAD, Lisandro Alonso poursuit une œuvre sans cesse plus radicale et toujours plus profondément ancrée dans le paysage argentin. Après son plus grand succès, JAUJA (la présence de Viggo Mortensen au centre du récit n'ayant évidemment pas été étrangère à ce consensus critique et public), Alonso semble se détourner de sa terre natale pour arpenter le territoire étasunien. Au cœur de cet intriguant triptyque dont la partie la plus réussie est sans nul doute sa partie centrale, il y a la mélancolie, un étrange oiseau, et un cinéaste au bord du chamanisme qui finit par nous égarer dans une jungle profonde.

Du 28 février au 4 mars
Sélection Officielle.
Cannes 2023

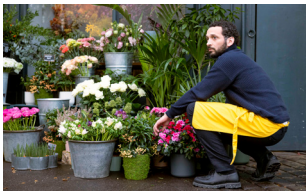
INCH'ALLAH UN FILS

VOSTF
Durée : 1h53, Jordanie (2023)
de Amjad Al Rasheed avec Mouna Hawa, Seleena Rababah, Haitham Omari

Jordanie, de nos jours. Après la mort soudaine de son mari, Nawal, 30 ans, doit se battre pour sa part d'héritage, afin de sauver sa fille et sa maison, dans une société où avoir un fils changerait la donne.

Il y a – et il faut s'en féliciter – de plus en plus de fictions qui documentent la condition féminine dans les pays du Proche et Moyen Orient.
De plus en plus, à tel point que, parfois, le sujet prime souvent sur la forme et beaucoup de ces films commencent à se ressembler. Rendons grâce à Amjad Al Rasheed de s'être singularisé en insufflant une tension à son récit et en offrant à Mouna Hawa un très beau rôle de femme sous pression contrainte de jouer son destin sur un coup du sort.
INCHALLAH UN FILS se regarde comme un thriller.

À partir du 6 mars
Un Certain regard.
Cannes 2023



LA VIE DE MA MÈRE

Durée : France (2023)
de Julien Carpentier avec William Lebghil, Agnès Jaoui, Salif Cissé, Allisson Wheeler

Pierre, 33 ans, fleuriste à succès, voit sa vie basculer lorsque sa mère, Judith, fantasque et excessive, débarque dans sa vie après deux ans sans se voir. Pierre n'a qu'une idée, reprendre le cours normal de sa vie, mais rien ne se passe comme prévu. Leurs retrouvailles, aussi inattendues qu'explosives, vont transformer Pierre et Judith à jamais.

Agnès Jaoui sera-t-elle la mère de cinéma de l'année 2024 ? On pourrait le croire, à peine deux mois après le beau film de Noé Debré. Mais LA VIE DE MA MÈRE vaut surtout par la présence du toujours impeccable William Lebghil et en particulier par le duo qu'il forme avec un certain Salif Cissé. Depuis son premier grand rôle dans le génial À L'ABORDAGE de Guillaume Brac en 2021, Salif a fait un sacré chemin. De sa participation l'été dernier à l'adaptation théâtrale du WELFARE de Fred Wiseman à Avignon, au tournage de son premier court métrage en tant que réalisateur, jusqu'au prochain film d'Arnaud Desplechin, Salif est indéniablement le comédien à suivre cette année.

Du 6 au 26 mars

LA JEUNE FILLE SANS MAINS

Durée : 1h13, France (2016)
de Sébastien Laudenbach
avec les voix d'Anaïs Demoustier et Jérémie Elkaïm, Philippe Laudenbach

En des temps difficiles, un meunier vend sa fille au Diable. Protégée par sa pureté, elle lui échappe mais est privée de ses mains. Cheminant loin de sa famille, elle rencontre la déesse de l'eau, un doux jardinier et le prince en son château. Un long périple vers la lumière…

Il y a une vie souterraine qui existe entre toutes les images qui composent un film, à fortiori un film d'animation. C'est cet étrange mystère que fait surgir Sébastien Laudenbach avec ce magnifique conte d'une beauté plastique à couper le souffle. Entièrement construite sur le mouvement et sur la vibration des lignes et des couleurs, LA JEUNE FILLE SANS MAINS déploie un récit qui renoue avec la beauté et la noirceur des plus beaux récits des frères Grimm.

Du 13 au 19 mars
Film programmé dans le cadre de l'exposition de Sébastien Laudenbach « L'imprévu, c'est la vie » à l'espace Jacques Villeglé

LA SALLE DES PROFS

VOSTF

Durée : 1h39, Allemagne (2023)
de İlker Çatakavec avec Leonie Benesch, Michael Klammer, Rafael Stachowiak

Alors qu'une série de vols a lieu en salle des profs, Carla Nowak mène l'enquête dans le collège où elle enseigne. Très vite, tout l'établissement est ébranlé par ses découvertes.

Contrairement à ce que pourrait faire entendre son titre, le film de İlker Çatakavec n'est pas une réflexion sur l'état de l'éducation nationale allemande avec laquelle il serait possible d'opérer une comparaison avec son équivalent français. LA SALLE DES PROFS se propose plutôt de nous faire vivre *in vivo* le processus d'emballement (*via* les réseaux sociaux évidemment) qui permet à un évènement presque anodin de se transformer, au fil d'une réaction en chaîne, en situation hautement inflammable. Avec, en sous-texte, un racisme que le cinéaste, Allemand d'origine turque, a personnellement éprouvé dans sa vie personnelle.

Du 6 au 26 mars

DANS LA PEAU DE BLANCHE HOUELLEBECQ

Durée : 1h28, France (2024)
de Guillaume Nicloux avec Blanche Gardin, Michel Houellebecq, Luc Schwartz

En Guadeloupe, Blanche Gardin préside un concours de sosie consacré à Michel Houellebecq. Michel s'y rend, mais des évènements imprévus vont plonger notre duo au cœur d'une intrigue rocambolesque.

Après L'ENLÈVEMENT DE MICHEL HOUELLEBECQ et THALASSA, cette comédie est le dernier volet de la trilogie satirique de Guillaume Nicloux. Avec la multiplicité des points de vue des protagonistes, ainsi que le procédé de prise de vue unique, on pourrait se demander s'il ne s'agit pas là d'un faux documentaire. Mais non, et sur fond du thème très sérieux de la colonisation, cette fiction à la trame délirante, réunit des étonnantes têtes d'affiche. Michel Houellebecq, qui dans la vraie vie, dérange, provoque, dégoûte ou fascine, reste lui-même à l'écran, avec un air perché permanent et ne cherche jamais à paraître ce qu'il n'est pas. Mais menotté à Blanche Gardin, qui le guide, le rassure et le secoue parfois, il en devient presque sympathique.

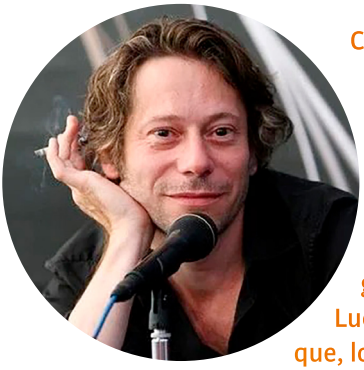
À partir du 13 mars

CYCLE MOULLET JEUNESSE !

ÉVÈNEMENT

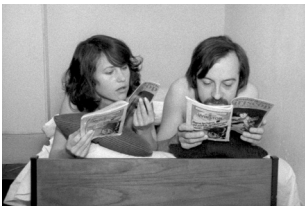
CINÉ LECTURE DIMANCHE 10 MARS À 17H

- **17h : Mathieu Amalric lit « Mémoires d'une savonnette indocile ».**
  Textes mis en scène par Stéphanie Cléau à grand renfort d'extraits de films choisis.
- **Pot amical**
- **19h : projection d'ANATOMIE D'UN RAPPORT de Luc Moullet**
  présentée et animée par Mathieu Amalric



C'est à un drôle de rendez-vous que nous convie le comédien et réalisateur Mathieu Amalric. Un rendez-vous avec l'une des figures les plus singulières du cinéma français et dont les films sont opportunément réédités par la Traverse. Entre ses textes qui ont eu une influence non négligeable sur la critique française (Dans sa malicieuse autobiographie dont Mathieu lira de nombreux extraits, Luc Moullet fanfaronne un peu : « Serge Daney m'avoua que, lorsqu'il ouvrait les Cahiers, le premier article sur lequel il se précipitait était toujours le mien. C'est un peu enfantin, mais j'adore être toujours le PREMIER… ») et ses films à la fois complètement dingues et en avance de plusieurs décennies sur son époque, Moullet est un cinéaste à (re)découvrir de toute urgence et qui mieux qu'un grand cinéaste et grand comédien pour nous guider dans sa découverte ?

CYCLE MOULLET JEUNESSE !



ANATOMIE D'UN RAPPORT

Durée : 1h22, France (1976) de Luc Moullet et Antonietta Pizzorno avec Luc Moullet, Antonietta Pizzorno, Marie-Christine Questerbert

Deux intellectuels parisiens dissèquent leurs rapports de couple. La prise de conscience féministe de la jeune femme va modifier leur relation.

Que se passe-t-il quand un cinéaste se propose d'appliquer à la lettre le concept d'égalité des sexes ? Il faut en préambule qu'il accepte de partager la réalisation – et donc le pouvoir – de son film avec sa compagne Antonietta Pizzorno, ce qui n'est déjà pas rien. Il faut ensuite qu'il soit prêt à exposer sans fausse pudeur – mais avec un sacré sens de la dérision – la frustration sexuelle qui existe au sein du couple, chose éminemment délicate, même pour un mâle des années 70. Et enfin, accepter que le projet prenne un chemin différent de celui qu'il avait initialement prévu. Voici tout l'enjeu du film : comment faire advenir un véritable échange au sein de son couple.

Projection unique le 10 mars à 19h présentée par Mathieu Amalric. Projection précédée du court métrage TENTATIVE D'OUVERTURE

GENÈSE D'UN REPAS

Durée : 1h57, France (1978) de Luc Moullet

"Genèse d'un repas" est une mise à plat, un procès-verbal, un rapport qui analyse un système selon trois axes successifs : économique, politique et social. Le repas, frugal, n'est qu'un prétexte, sa composition symbolise la vaste exploitation du Tiers-monde.

Une boîte de thon, un œuf, une banane… Voici tout ce dont a besoin Luc Moullet pour n ous montrer – en 1978 ! – la mondialisation en train de déployer ses tentacules sur les cendres encore brûlantes de la colonisation. On imagine la réception du film dans une France coincée entre deux chocs pétroliers et fort peu encline à faire preuve de clairvoyance (mais l'est-elle aujourd'hui ?) C'est drôle, c'est glaçant, cela aurait pu être tourné il y a deux semaines. Luc Mollet est un visionnaire burlesque.

Du 20 au 25 mars Projections précédées du court métrage FOIX

LA COMÉDIE DU TRAVAIL

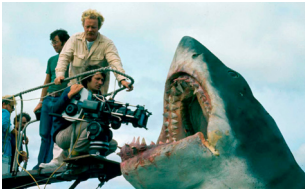
Durée : 1h28 France (1987) de Luc Moullet avec Micha Bayard, Roland Blanche, Sabine Haudepin

Sylvain Berg, chômeur "professionnel", Benoit Constant, employé de banque "modèle" se retrouvent dans le bureau de Françoise Duru, efficace collaboratrice d'une agence pour l'emploi. Françoise, secrètement amoureuse de Sylvain, va lui trouver un job au détriment de Benoit qui a le profil adéquat.

En ces heures où, après s'être appelé ANPE, puis Pôle Emploi, le service de l'État censé lutter contre le chômage s'apprête à changer encore de nom (France Travail), cette farce grinçante démontre une fois de plus la dimension à la fois universelle et intemporelle de l'œuvre de Luc Moullet. Chorégraphie et sarabande de gestes répétitifs, de rituels ineptes et d'échappées improbables, LA COMÉDIE DU TRAVAIL semble préfigurer, en poussant les situations jusqu'à l'absurde le plus total, les nombreuses soumissions (et les rares gestes d'émancipation) de nos contemporains

Du 27 mars au 1er avril Projections précédées du court métrage L'EMPIRE DE MÉDOR

LES FILMS



LES DENTS DE LA MER

VOSTF

Durée : 2h04, États-Unis (1975) de Steven Spielberg avec Roy Scheider, Robert Shaw, Richard Dreyfuss

À quelques jours du début de la saison estivale, les habitants de la petite station balnéaire d'Amity sont mis en émoi par la découverte sur le littoral du corps atrocement mutilé d'une jeune vacancière. Pour Martin Brody, le chef de la police, il ne fait aucun doute que la jeune fille a été victime d'un requin.

Cinquante ans après son tournage et après une sortie qui a révolutionné la manière dont les films sortent en salle (c'est pour LES DENTS DE LA MER que le concept de « blockbuster » a été employé pour la première fois), le film de Steven Spielberg n'a rien perdu de sa puissance et de sa capacité à générer une peur panique parmi des spectateurs du XXIe siècle à qui, pourtant, « on ne la fait plus ». Le film joue en permanence sur ce qui est visible et invisible, le requin géant n'apparaissant, pendant les deux premiers tiers du film, que via son mythique aileron.

Trois séances les 14, 17 et 18 mars. Film programmé dans le cadre de « Lycéens et Apprentis au Cinéma »

Les VITELLONI

VOSTF

Durée : 1h43, Italie (1954) de Federico Fellini avec Alberto Sordi, Franco Interlenghi, Franco Fabrizi

Dans une petite ville balnéaire animée seulement par le carnaval et la période des vacances, cinq jeunes gens mènent une vie de désœuvrés, d'inutiles, qui leur vaut d'être appelés "Vitelloni", "les grands veaux".

Si Fellini avait tourné son film au XXIe siècle, ses personnages incarnés par Alberto Sordi et compagnie ressembleraient peut-être à ceux de Riad Sattouf, au duo de CHIEN DE LA CASSE ou peut-être même au Belisha du film de Noé Debré. Ils seraient même probablement scotchés sur leur téléphone portable…
À la vision des VITELLONI, on se demande ce que nous raconte cette figure du « jeune vieux » qui connaît un retour en grâce au sein du cinéma français contemporain. Cette chronique « entre deux âges » tournée il y a soixante dix ans nous dit la permanence d'un sentiment universel : la crainte de passer à côté de sa propre vie.

Trois séances les 23, 24 et 25 mars. Film programmé dans le cadre de « Lycéens et Apprentis au Cinéma »

BYE BYE TIBERIADE

VOSTF

Durée : France-Palestine (2023) de Lina Soualem

Hiam Abbass a quitté son village palestinien pour réaliser son rêve de devenir actrice en Europe, laissant derrière elle sa mère, sa grand-mère et ses sept sœurs. Trente ans plus tard, sa fille Lina, réalisatrice, retourne avec elle sur les traces des lieux disparus et des mémoires dispersées de quatre générations de femmes palestiniennes.

Après avoir filmé l'incroyable divorce de ses grands-parents paternels et les effets de cette séparation sur son propre père, Zinedine Soualem dans LEUR ALGÉRIE, Lina Soualem s'attache, cette fois-ci, à sa mère, l'actrice Hiam Abbas, et documente une séparation d'une autre nature. Véritable tissage d'images du présent et d'archives familiales et historiques, le film devient l'exploration de la transmission de mémoire, de lieux, de féminité, de résistance, dans la vie de femmes qui ont appris à tout quitter et à tout recommencer

Du 27 mars au 2 avril

DERSOU OUZALA

VOSTF
Durée : 2h25, Japon-URSS (1976)
de Akira Kurosawa avec Yuri Solomin, Aleksandr Pyatkov, Maksim Munzuk

En 1902, Vladimir Arseniev, géographe, engage Dersou pour le guider dans la région de l'Oussouri. Dersou est un grand chasseur. Sa vie dans la forêt lui impose amour et respect pour la nature, une passion qu'il communique à Vladimir.

C'est l'un des plus beaux films d'Akira Kurosawa, le seul tourné hors du Japon, sous les auspices de l'Union Soviétique, et il est resté invisible pendant des décennies. Nous remercions donc le distributeur Splendor d'avoir eu la bonne idée de sortir la version restaurée de ce grand film sur l'amitié envisagée comme une complémentarité. Serge Daney a, à ce titre, merveilleusement résumé l'intrigue du film : « L'œil du géographe, écrit-il, voit large mais l'œil du chasseur voit juste. » En résumé, Dersou apprend à Arseniev à regarder et cet enseignement s'applique également au spectateur. Pourtant, l'expérience est douloureuse puisqu'évidemment l'un a plus à apporter que l'autre et, en dépit de l'affection qui unit les deux hommes, l'issue est forcément tragique.

Du 13 au 18 mars

ÉVÈNEMENT

BIS REPETITA

Durée : 1h26, France (2023) de Émilie Noblet
avec Louise Bourgoin, Xavier Lacaille, Noémie Lvovsky, Issa Perica

Delphine, prof de lettres classiques désabusée, a un deal bien rôdé avec ses élèves : ils lui fichent une paix royale, elle leur distribue des 19 sur 20. Mais la combine se retourne contre elle quand ses excellents résultats (fictifs) propulsent sa classe au championnat du monde de latin, à Naples. Comble du cauchemar, c'est le neveu très zélé de la Proviseure qui est choisi comme accompagnateur.

Elles ont, ces dernières années, été nombreuses (et pas forcément très brillantes) les comédies ayant pour sujet ou comme décor l'éducation nationale. À part la notable exception des BEAUX GOSSES de Riad Sattouf, l'état de ce sous-genre semble être dans le même état que de l'éducation nationale elle-même. Ce BIS REPETITA constitue donc une épatante surprise, et pas seulement pour les enseignants de lettres classiques dont il pourrait dès à présent changer l'exercice de leur métier en permettant au latin de redevenir une discipline désirable. Ce premier film réalisé par Emilie Noblet (qui a fait ses premières armes sur la série « Parlement » de Noé Debré) est un petit bijou de drôlerie porté par la toujours parfaite Louise Bourgoin, l'épatant Xavier Lacaille (lui aussi découvert dans « Parlement ») et un quatuor de jeunes comédiens irrésistibles. Un carton devrait, en toute logique, récompenser ce très bon élève de la comédie d'auteur à la française.

À partir du 20 mars

Dimanche 24 mars à 17h30 : projection du film précédée d'un panorama de la jeune comédie française par l'auteur et critique Adrien Dénouette

LES FILMS

ÉVÈNEMENT

Apolonia, APOLONIA

VOSTF
Durée : 1h56, Danemark, Pologne (2023) de Lea Glob

Lorsque la réalisatrice danoise Lea Glob a commencé à filmer la peintre Apolonia Sokol, il ne devait s'agir que d'un exercice d'école de cinéma. Le portrait filmé s'est finalement tourné sur treize années pour se muer en une épopée intime et sinueuse, celle d'une jeune femme artiste, depuis sa vie de bohème au cœur du théâtre du Lavoir Moderne que dirigent ses parents, jusqu'à son ascension dans le milieu de l'art contemporain.

On parle souvent de sororité entre les filles mais rarement de sororité entre les films : et, de fait, quiconque voit APOLONIA APOLONIA éprouvera immédiatement ce sentiment qu'un lien très étroit existe entre le film de Lea Golb et SHOWING UP, le dernier opus de Kelly Reichardt sorti en mai dernier. Outre que les deux films nous proposent de faire le portrait d'une artiste, ils se refusent à percer le mystère de la création, voire même à rendre sympathique leur personnage et le regardent dans un présent à la fois vibrant et douloureux. Apolonia Sokol est à la fois bouleversante, agaçante, capricieuse, empathique… Autour gravitent d'incroyable figures, d'Okasana Shachko à ce troublant marchant d'art qui exploite littéralement les artistes… et la cinéaste bien sûr, dont le destin bascule tragiquement au mitan du film.

À partir du 27 mars

Dimanche 31 mars : projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Lea Glob (sous réserve) et la peintre Apolonia Sokol

LOS DELINCUENTES

VOSTF
Durée : 3h03, Argentine (2023) de Rodrigo Moreno
avec Daniel Elias, Esteban Bigliardi, Margarita Molfino

Román et Morán, deux modestes employés de banque de Buenos Aires, sont piégés par la routine. Morán met en œuvre un projet fou : voler au coffre une somme équivalente à leurs vies de salaires. Désormais délinquants, leurs destins sont liés. Au gré de leur cavale et des rencontres, chacun à sa manière emprunte une voie nouvelle vers la liberté.

Depuis LA FLOR de Mariano Linas et le diptyque TRENQUE LAUQUEN, quelque chose se passe au sein du jeune cinéma argentin et ce LOS DELINCUENTES vient le confirmer avec éclat : il y a bien une nouvelle génération de cinéastes qui inventent de nouveaux récits dans un climat de liberté et de joie qui sera très certainement le bienvenu dans ce pays au futur incertain.
Le film de Rodrigo Moreno commence comme un film de casse, avec sa mise en place minutieuse mais, déjà, quelque chose déraille lorsque le commanditaire du cambriolage propose un singulier pacte à son complice… Un pacte singulier, voici précisément ce que propose le film à son spectateur : celui de partager un chemin de traverse et d'expérimenter l'ivresse de la liberté retrouvée.

À partir du 27 mars
Un Certain Regard. Cannes 2023

JEUNE PUBLIC

Les Toutes Petites Créatures

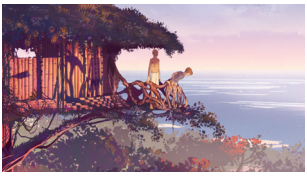
Dès 3 ans

Durée : 38min, Grande Bretagne (2022) de Lucy IZZARD du studio Aardman

Rose, Bleu, Orange, Jaune et Vert, un groupe de toutes petites créatures, découvrent avec enthousiasme le monde qui les entoure. À travers toutes sortes de jeux, ils apprennent et vivent avec amusement plein de petites aventures.

Nous attendions avec impatience l'arrivée en salles de ces petites créatures. Façonnés en pâte-à-modeler dans les années 80 dans la série MORPH par Peter Lord et David Sproxton (créateurs du studio de cinéma d'animation Aardman à qui on doit, entre autres, WALLACE ET GROMIT SHAUN LE MOUTON ou CHICKEN RUN), ces petits personnages débarquent en 2024 dans un programme inédit de douze mini histoires pleines d'humour et de tendresse. Ces cinq personnages attachants et colorés sont des guides idéals pour permettre aux très jeunes spectateurs de découvrir la salle de cinéma et de faire leur première rencontre avec ce célèbre studio britannique.

À voir dès 3 ans
Jusqu'au 2 mars
Tarif unique : 3,5€



Le Royaume de Kensuké

Durée : 1h24, Grande Bretagne (2023) VF de Neil Boyle et Kirk Hendry

Parti pour faire un tour du monde à la voile avec ses parents et sa sœur, Michael, 11 ans, se retrouve confronté à une terrible tempête qui le propulse par-dessus bord avec sa chienne Stella. Ils se réveillent tous deux sur une île déserte qui paraît d'abord hostile, mais qui leur réserve bien des surprises, à commencer par leur rencontre avec un vieil homme japonais, Kensuké.

Assurément notre film coup de cœur de cette nouvelle année ,tant par son scénario dynamique et palpitant que par la beauté des décors et ses préoccupations de préservation de la nature. Un film d'aventure qui convoque des récits mythiques comme « Robinson Crusoé » ou « L'Île Mystérieuse ». Adapté du livre éponyme de Michael Morpurgo, le film reste fidèle aux questions liées à notre patrimoine écologique commun et la transmission entre les générations et les cultures.

À voir dès 8 ans
Jusqu'au 3 mars

ÉVÈNEMENT

Vivre avec les Loups

Durée : 1h29, France (2024) de et avec Jean-Michel Bertrand

Le réalisateur Jean-Michel Bertrand reprend son chemin pour nous parler du loup qui revient un peu partout en France. Dépassant les postures polémiques, l'auteur nous amène de manière sensible à percevoir différemment la nature qui nous entoure. De surprenantes rencontres animales, mais aussi humaines pour comprendre ce qui se joue dans le retour du loup.

Un film documentaire qui dépasse le simple film animalier et qui pose de nombreuses questions sur notre façon de vivre notre environnement sans jamais être dogmatique, c'est la grande force de ce nouveau film du réalisateur de LA VALLÉE DES LOUPS sorti en 2017. C'est dans sa cabane de la vallée du Champsaur, dans les Hautes-Alpes que le réalisateur pose son sac à dos, ses nombreuses caméras et son regard singulier pour nous faire découvrir une cohabitation parfois compliquée. Un film profond et pédagogique, ponctué d'images magnifiques.

À voir dès 9 ans
Du 21 février au 10 mars

Mercredi 28 février à 14h : projection suivie d'un atelier « JEUX DE LOUP »

Réservation :
jeunespublics.toiles@gmail.com

JEUNE PUBLIC

Durée : 47min, Allemagne, France, Lituanie et Grande Bretagne (2023) de Jan Gadermann, Sonia Gerbeaud, Meinardas Valkevičius, horsten Droessler et Manuel Schroeder

Quatre histoires de personnages aux différences singulières et où la tolérance n'est pas toujours présente. Au programme ; LAÏKA ET NEMO, deux doux rêveurs en scaphandre et combinaison d'astronaute. LE GARÇON ET L'ÉLÉPHANT, l'arrivée en classe d'un nouvel élève à la tête d'éléphant. À LA BONNE PLACE, l'histoire du jeune Patrick qui vit dans un foyer et espère qu'un jour une famille le prendra sous son aile et AU BONHEUR DE PAOLO, qui quand il pleure fait naitre de magnifiques fleurs pour le plus grand bonheur des habitants de la ville qui en veulent toujours plus.

On est touché par la poésie qui se dégage de ces récits du quotidien. LES PETITS SINGULIERS permettent de parler en famille ou en classe de sujets comme le harcèlement ou la différence. Les techniques d'animation, qu'elles soient en stop-motion ou en 2D, sont toujours d'une grande richesse et apportent ce qu'il faut de douceur pour qu'on se laisse porter au gré des histoires …

À voir dès 5 ans
Jusqu'au 23 février
Tarif unique : 3,5€

ÉVÈNEMENT

LA PROPHÉTIE DES GRENOUILLES

Durée : 1h30, France (2003) de Jacques Rémy-Girerd avec les voix de Michel Piccoli, Jacques Higelin, Michel Galabru, Annie Girardot, Liliane Rovère

Au bout du monde, loin de tout, une famille paisible est installée dans une ferme coquette perchée en haut d'une colline. Mais au pied de cette colline, le monde des grenouilles est en émoi : il n'y a plus de doute, toutes les prévisions coïncident, un nouveau déluge s'annonce.

Il y a vingt ans, Jacques-Rémy Girerd se lançait dans un projet dantesque : réaliser, au sein de Folimage, un long-métrage d'animation qui ne se déparerait pas de l'esprit des légendaires studios de Valence, réputés pour leur formidable ébullition créatrice et pour leur amour du travail bien fait. Après quatre années de travail acharné, l'équipe du film (dont le talentueux Iouri Tcherenkov) donna naissance à ce film qui remporta un succès aussi considérable que le KIRIKOU de Michel Ocelot. Le graphisme extrêmement soigné, les trépidantes péripéties et l'intelligence du travail autour des voix raviront tout autant les petits et les grands spectateurs de 2024.

À voir dès 6 ans
À partir du 13 mars

Mercredi 13 mars à 14h : projection du film suivie d'un atelier critique grenouilles de cinéma

La Chouette
ENTRE VEILLE ET SOMMEIL

Durée : 40 min, France/Belgique (2016) d'Arnaud Demuynck, Frits Standaert, Samuel Guénolé, Clémentine Robach, Pascale Hecquet

Laissez-vous bercer par la chouette du cinéma qui vient conter d'étonnantes histoires à la frontière du rêve et de la réalité. Vie nocturne entre voisins, bisou du soir, vision onirique… autant de thématiques qui touchent les enfants comme les parents. Un programme composé de cinq courts métrages : COMPTE LES MOUTONS / UNE AUTRE PAIRE DE MANCHES / LA MOUFLE / LA SOUPE AU CAILLOU / LA GALETTE COURT TOUJOURS.

Guidés par une chouette conteuse, qui leur confie chaque histoire comme une anecdote vécue, les petits spectateurs sont invités au fil de ces cinq jolis courts-métrages animés à autant d'aventures poétiques et mignonnes « entre veille et sommeil », c'est-à-dire au fil desquelles il n'est pas toujours simple de démêler le rêve de la réalité. Ce drôle d'oiseau est le conteur idéal pour faire découvrir des contes traditionnels russes, français, et même une comptine et une histoire originale, plus contemporaine.

À voir dès 3 ans
À partir du 13 mars

Dimanche 17 mars à 17h : séance « Ma Première Toile »

Semaine du 21 au 27 février 2024

	Mer 21	Jeu 22	Ven 23	Sam 24	Dim 25	Lun 26	Mar 27
L'empire	15h45 18h 20h30	15h45 18h	18h 20h30	17h45 20h15	13h45 17h45	14h 18h15 20h30	18h 20h
Le royaume de Kensuke	14h	14h	14h	16h	16h		
20.000 espèces d'abeilles VOSTF	16h	20h10	17h50 20h15	13h45	19h45	18h	
La zone d'intérêt VOSTF	20h30		15h45	20h			
Vivre avec les loups	14h	14h	14h	16h10	16h10		
Les lueurs d'Aden VOSTF	18h30	20h30	16h	14h15	20h	20h30	
Les petits singuliers	14h	17h	14h				
Les toutes petites créatures	16h45	14h	17h		17h10		
Daaaaaaali !	15h10	18h45 20h45	18h45	18h10	18h10	20h30	18h
Mambar Pierrette VOSTF	18h40	15h10	20h30	16h15	20h		20h15
La ferme des Bertrand	20h30	18h30	15h10	14h	14h	18h30	
Guerre et paix : Épisode 1 Andrei Bolkonski VOSTF		16h					
Chien de la casse				18h	18h	14h15	18h
Anatomie d'une chute				19h45	14h15	13h45	19h30

Semaine du 28 février au 5 mars 2024

	Mer 28	Jeu 29	Ven 1er	Sam 2	Dim 3	Lun 4	Mar 5
Vivre avec les loups	14h ATELIER 18h30			16h	16h		
Eurêka VOSTF	20h	20h	20h	20h	13h45	20h	
Le royaume de Kensuke	14h			16h15	16h 30		
Walk up VOSTF	18h10	18h		14h15	20h15	18h	18h
Chien de la casse	16h		18h	18h	18h15	14h15	18h
Les toutes petites créatures	14h			16h15			
Anatomie d'une chute	15h10			17h30	19h15		
Guerre et Paix : Natacha Rostova VOSTF		20h30					
20.000 espèces d'abeilles VOSTF	20h15	18h	20h15	20h15	14h	20h15	19h50
Le procès Goldman	18h		18h	14h	17h	13h45-18h	20h
L'empire	15h50 20h30	18h15	20h30	13h45 18h20	13h30 18h10	20h30	20h
Mambar Pierrette VOSTF		20h30	18h30	20h45	20h15	14h-18h30	18h

Semaine du 6 au 12 mars 2024

	Mer 6	Jeu 7	Ven 8	Sam 9	Dim 10	Lun 11	Mar 12
Ciné-lecture : Mathieu Amalric					17h CINÉ-LECTURE		
Anatomie d'un rapport					18h30 RENCONTRE		
La vie de ma mère	16h 18h15 20h30	20h30	18h15 20h30	14h15 18h15 20h30	13h45 18h	18h15 20h30	18h 20h15
Vivre avec les loups	14h			16h15	16h		
Inchallah un fils VOSTF	15h15 20h30	18h10	18h10 20h30	14h 18h 20h15	14h15 17h30	18h15 20h30	18h 20h15
La chouette, entre veille et sommeil	14h			16h30	16h30		
La salle des profs VOSTF	16h30 18h30 20h30	18h15	18h30 20h30	18h45 20h45	14h 20h	20h30	18h 20h
20.000 espèces d'abeilles VOSTF	14h	20h15		16h15	20h	18h	
Eurêka VOSTF	17h30			13h30			
Guerre et Paix : Épisode 3 Pierre Bezoukhof VOSTF		19h30					

Film 10 minutes après le début de la séance – VOSTF : Version Originale Sous-Titres Français
renforcement sonore disponible · version audio-décrite disponible · ST séance sous-titrée malentendants · Jeunes publics

LES HORAIRES

Semaine du 13 au 19 mars 2024

	Mer 13	Jeu 14	Ven 15	Sam 16	Dim 17	Lun 18	Mar 19
Dans la peau de Blanche Houellebecq AD	16h 18h45 20h45	18h 20h30	18h45 20h45	14h30 ST 18h45 20h45	14h15 18h15 20h15	14h15 18h45 20h45	20h15
La prophétie des grenouilles	14h ATELIER			16h30	16h15		
Dersou Ouzala VOSTF	14h	20h		13h45	14h	13h45	
La salle des profs VOSTF	15h15 18h30	18h30	18h30	14h 18h15	18h 20h	20h30	20h10
Inchallah un fils VOSTF	20h30	18h10	20h30	20h30	13h45	18h15	18h
La chouette, entre veille et sommeil	14h 17h10			16h 17h	17h MA 1ère TOILE		
La vie de ma mère AD	16h45	20h30	18h15	18h15	17h45	14h 18h15	18h 19h45
Les dents de la mer VOSTF	20h15			20h15	19h45		
La jeune fille sans mains	18h45		20h30	16h30	16h	20h30	18h15

Semaine du 20 au 26 mars 2024

	Mer 20	Jeu 21	Ven 22	Sam 23	Dim 24	Lun 25	Mar 26
Bis repetita AD	16h 18h45 20h45	18h30 20h30	18h30 20h30	14h15 ST 19h 20h45	17h30 RENCONTRE	14h15 18h45 20h45	18h15 20h
La prophétie des grenouilles	14h			17h15	15h40		
La chouette, entre veille et sommeil	14h 17h15			16h15	16h30		
La vie de ma mère AD	15h 20h30	20h30	20h30	14h 18h15	13h30 19h45	18h15	18h
Moullet Jeunesse ! Genèse d'un repas	18h	20h15		13h45	20h	13h45	
La salle des profs VOSTF	16h		20h30	18h30	14h 18h10	20h30	20h15
Dans la peau de Blanche Houellebecq AD	14h 20h30	18h45	18h45	16h30 20h30	17h45	18h30	20h15
Inchallah un fils VOSTF	18h15	18h	18h15	20h15	16h	20h15	18h
Les Vitelloni VOSTF				16h	14h15	14h	

Semaine du 27 mars au 2 avril 2024

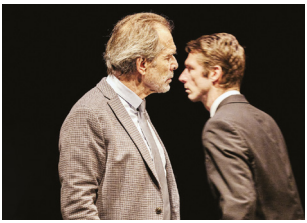
	Mer 27	Jeu 28	Ven 29	Sam 30	Dim 31	Lun 1er	Mar 2
Apolonia, Apolonia VOSTF	14h 17h45	20h15	18h	14h15 17h45	15h45 RENCONTRE	15h45 20h15	19h45
Los delincuentes VOSTF	15h45 19h15	19h15	19h15	13h45 19h	13h30 18h45	13h30 17h	18h45
La prophétie des grenouilles	14h			16h30	16h	17h	
Moullet Jeunesse ! La comédie du travail	18h15	20h45		17h10	20h15	20h30	
Bis repetita AD	20h30	18h30	20h30	18h45 20h30	14h 19h45	14h 18h30 20h45	18h 20h15
Dans la peau de Blanche Houellebecq AD	20h30		20h30	14h ST	18h15	18h50	
La chouette entre veille et sommeil	14h 16h30			16h15	17h	16h	
Bye Bye Tiberiade VOSTF	16h	18h45	18h30	20h15	14h15	14h15	18h15

Film 10 minutes après le début de la séance – VOSTF : Version Originale Sous-Titres Français

renforcement sonore disponible · AD version audio-décrite disponible · ST séance sous-titrée malentendants · Jeunes publics

AGENDA
DE LA SAISON CULTURELLE 2023–24

THÉÂTRE



© C. Raynaud de Lage

RESSOURCES HUMAINES
Compagnie 28

VENDREDI 1er MARS 2024

Théâtre Jean Marais
20h45
Tarif A : 25 € / 17 € / 12 €
Pour tous dès 12 ans
Durée : 1h25

Cette pièce met en scène une histoire engagée et captivante qui nous invite à explorer les méthodes complexes du monde du travail en usine. Nous nous retrouvons au cœur des méandres d'une entreprise qui établit discrètement un plan social. Nous sommes également plongés dans l'histoire d'une famille dont le fils, en quête de reconnaissance, devra faire un choix entre réussite professionnelle et valeurs familiales.

CIRQUE

© Emilie Weisse

BE KIND
Emilie Weisse Circus Theater

SAMEDI 09 MARS 2024

Théâtre Jean Marais
11h et 15h
Tarif E : 3 €
Jeune public de 6 à 18 mois
Durée : 40 min

Au plus près des jeunes spectateurs, *Be Kind* nous transporte tout au long d'une journée, du chant matinal des oiseaux aux lumières crépusculaires de massues lumineuses.
Deux artistes de cirque nous entraînent dans une pièce pleine de sons, de couleurs et de mouvements.

Dans le cadre du Festival Premières Rencontres

MUSIQUE

© Marc-André Dupaul

SOIRÉE QUÉBÉCOISE

SAMEDI 23 MARS 2024

> 19h
Repas avec spécialités Québécoises
Centre Culturel du Forum
12 € sur réservation au 01 39 89 24 42
(réservé aux spectateurs assistant au concert)

> 20h45
Concert de MARCO EMA
Théâtre Jean Marais
Tarif C : 13 € / 12 € / 8 €
Durée : 1h30

Lauréat du prix des diffuseurs européens à RIDEAU 2023, Marco Ema est une nouvelle révélation de la scène indie pop québécquoise.

RIDEAU

EXPOSITION

Espace Jacques Villeglé

SÉBASTIEN LAUDENBACH

JUSQU'AU 30 MARS 2024 – ESPACE JACQUES VILLEGLÉ

L'Espace Jacques Villeglé propose une expérience sans précédent de l'artiste Sébastien Laudenbach.

> Performance musicale, dessinée et animée le 24 février à 18h au Centre Culturel du Forum*
> Visites commentées les samedis 02/03, 09/03, 16/03 et 30/03 à 15h30*
> Visite + Atelier les samedis 16/03 à 10h30 et 23/03 à 14h30 (dès 6 ans – durées 2 heures)*

***Gratuit sur réservation au 01 39 89 58 65**

Billetterie au 01 39 89 24 42 ou sur le site de la Ville : www.ville-saintgratien.fr

Saint Gratien

PROCHAINEMENT AUX TOILES

LA PETITE VADROUILLE de Bruno Podalydès / TOTEM de Lila Avilés / SANS CŒUR de Nara Normande / THE MOVIE CRITIC de Quentin Tarantino / THE ENTERTAINMENT SYSTEM IS DOWN Ruben Östlund / LE MAL N'EXISTE PAS de Ryûsuke Hamaguchi / LA FLEUR DE BURITI de João Salaviza et Renée Nader Messora / THE BIKERIDERS de Jeff Nichols / CHERCHEZ LA FILLE de Thomas Salvador / LIMONOV, THE BALLAD OF EDDIE de Kirill Serebrennikov / MICKEY 17 de Bong Joon-Ho / MARCELLO de Christophe Honoré / C'EST PAS MOI de Léos Carax / MARIA de Pablo Larrain / MISERICORDE d'Alain Guiraudie / SPECTATEURS ! d'Arnaud Desplechin / GRAND TOUR de Miguel Gomes / OUR APPRENTICESHIP de Ryûsuke Hamaguchi / LES PRISONNIÈRES de Patricia Mazuy / LE ROMAN DE JIM d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu / MA VIE MA GUEULE de Sophie Fillières / ZORN de Mathieu Amalric / BORGO de Stéphane Demoustier / Cycle les 100 ans du studio Warner / Intégrale Frederick Wiseman

CINÉMA LES TOILES
Place François Truffaut – 95210 Saint Gratien
Renseignements et réservations scolaires 01 34 28 27 96
Retrouvez-nous sur , sur f et sur notre site **www.lestoiles-saintgratien.fr**

Directeur de la publication : Julien Bachard
Supervision : Séverine Rocaboy – **Textes :** Séverine Rocaboy, Christine Lebeau et Richard Stencel
Maquette : Nathalie Wolff – **Impression :** Wagram Éditions

Ne pas jeter sur la voie publique

CNC
EUROPA CINEMAS Creative Europe MEDIA
acrif
Groupement National des Cinémas de Recherche
ÉCOLE ET CINÉMA en Val d'Oise
val d'oise le département Ecrans VO